



I l y a onze ans que Bretagne Vivante s'est engagée dans une action pour préserver la mulette perlière en Bretagne. Dans un premier temps, il s'agissait de réaliser une prospection aussi systématique que possible sur le terrain et la confronter aux données bibliographiques. Les maigres résultats, soulignaient la nécessité d'agir pour sauver les dernières populations bretonnes d'une espèce exceptionnelle. Parallèlement, un travail de recherche sur la place de la mulette dans l'histoire et les traditions montrait que non seulement elle avait été largement exploitée par les hommes, mais qu'elle était encore bien présente dans les mémoires.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé dans les rivières de la région, mais pas assez sur la principale station de mulettes qui a gravement souffert de la sécheresse de 2003. Cependant, le temps qui passait a aussi mis en valeur l'enjeu capital que représentait la sauvegarde de la mulette, non seulement à l'échelle de la Bretagne, mais aussi à l'échelle européenne. L'engagement de partenaires motivés (Région Bretagne, Conseil général du Finistère, Pays du Centre-ouest Bretagne, Agence de l'eau Loire-Bretagne, Fondation Nature et Découvertes, Fédération de pêche du Finistère et de nombreux bénévoles et chercheurs) a permis un travail d'analyse sur les paramètres qui conditionnaient le fonctionnement de la principale station bretonne. On en trouvera les principaux résultats dans ce numéro de *Penn ar Bed* et celui qui suivra dans quelques mois.

Nous ne saurions, bien sûr, nous arrêter là. Des améliorations concrètes ont déjà été obtenues sur la base du travail réalisé. Des projets plus ambitieux et concernant l'avenir des trois dernières stations régionales doivent désormais voir le jour.

François de Beaulieu